

La société civile, c’est quoi ?

Hatem Gafsi · 12.11.2026

Résumé

Faisant toujours l’objet de l’intérêt des philosophes, des politologues comme des sociologues, en raison de son caractère interdisciplinaire, le concept de la société civile fait encore débat au sein de la communauté scientifique. Avec comme objectif de participer à la stabilisation de sa définition, nous avons procédé a une revue de la littérature qui nous a permis d’identifier ses racines antiques, son émergence et son évolution au fil du temps.

Abstract

The concept of civil society, which continues to be of interest to philosophers, political scientist, and sociologist alike due to its interdisciplinary nature, remains a subject of debate within the scientific community. With the aim of contributing to a more stable definition, we conducted a literature review that allowed us to identify its ancient roots, its emergence, and evolution over time.

1. Genèse et évolution

Le concept de la société civile trouve ses origines dans les antiques (Adloff, 2005). Initié par Aristote en parlant de « Politikekoinonia », sa traduction en latin s'avère être « societas civilis » (Adloff, 2005). Selon Aristote « Polis » est l'élément central du pouvoir et « Koinonia » est un ensemble de personnes qui se sont organisées pour le bien « Agathon » et pour la vie en commun (Adloff, 2005).

L'émergence du concept de la société civile retourne au moyen-âge (Fein et Matzke, 1997). Thomas Hobbes (1588-1679) est l'un des premiers auteurs de son époque à avoir fait la différence dans la compréhension des notions État et Société (Fein et Matzke, 1997). John Locke (1632-1704) voyait, de son côté, que la société civile est le résultat du changement de la nature par le biais du travail humain (Fein et Matzke, 1997). L'autonomie de la sphère civile énoncée par Locke était plus tard discutée d'avantage par Charles-louis Montesquieu (1689-1755) ayant ainsi joué un rôle très important dans l'évolution du discours sur la société civile (Schmidt, 2007). En effet, Montesquieu a mis en valeur la division du pouvoir entre législatif, exécutif et judiciaire (Schmidt, 2007).

Avec Adam Smith (1723-1790) la compréhension et la perception de l'État comme étant lui-même la société civile sont devenues définitivement obsolètes (Adloff, 2005). Au centre de la théorie de Smith on retrouve les activités des « bourgeois » (Adloff, 2005). Dans un contexte d'émergence de la production industrielle et la commercialisation des terres, la société civile est, selon Smith, caractérisée par l'autonomie, les activités économiques et l'éloignement des régulations étatiques (Adloff, 2005).

Plus tard, Friedrich Hegel (1770-1831) a mis l'accent sur la différenciation de la société civile vis-à-vis de l'État et de la famille (Adloff, 2005). Cette dernière se trouve, selon lui, hors de la sphère étatique et de la sphère familiale (Adloff, 2005). Alex de Tocqueville (1805-1859), quant à lui, considère que l'interprétation de la société civile ne se fait pas sous un angle économique mais plutôt sous un angle politique et social (Schmidt, 2007). Dès lors, la participation politique et sociale, la liberté ainsi que la responsabilité vis-à-vis de la commune sont devenus possibles (Schmidt, 2007). La nouvelle formulation du concept de la société civile a vu le jour dans la seconde moitié XIXe siècle avec Antonio Gramsci (1891-1937). Il prône que le concept de la société civile dépend aussi d'une

variable culturelle (Schmidt, 2007). Pour Gramsci la relation entre la puissance culturelle, politique et économique d'un État est la garante de sa protection contre les bouleversements (Schmidt, 2007). Pour la dissolution de L'État dans la société, il a développé une société civile plutôt marxiste, qui se positionne contre toute tradition libérale (Schmidt, 2007).

2. La société civile dans les temps modernes

Le chemin que doivent entreprendre la nation, la consommation, l'économie et la république pour atteindre la belle vie avancée jadis par Aristote a fait l'objet de questionnements de plusieurs auteurs (Schmidt, 2007). C'est dans ce cadre que Hannah Arendt (1906-1975) prône que non seulement la capacité à être créatif et à innover conditionne l'action politique mais que tout rassemblement humain donne lieu à une union qui se transforme par la suite à une force politique (Adloff, 2005). Selon elle, la fusion des intérêts individuels et des intérêts de groupe se fait à la fois par l'action politique et par le discours (Adloff, 2005). S'intéressant, de son côté, à la société civile, Jürgen Habermas a souligné l'importance de la reproduction de l'espace vital par le biais du réseau de communications (Adloff, 2005). Par rapport à l'action d'opposition, il prône que les mass mé dias ne représentent pas de frein à la critique de la sphère publique et peuvent même propager des propos d'émancipation. Par ailleurs, les mouvements sociaux réadaptent, de leur côté, le sens de la sphère vitale (Adloff, 2005).

Auteurs/Penseurs	Notions/Aspects/Variables	Définitions
Aristote (les Antiques)	« Polis », « Aghaton »	*Société civile = État*
Thomas Hobbes (1588-1679)	« État », « Société »	*Société civile # État*
John Locke (1632-1704)	« Travail humain », « Nature »	*Société civile = Sphère civile*
Charles-louis Montesquieu (1689-1755)	« Pouvoir législatif, exécutif, judiciaire »	*Société civile = Sphère civile*
Adam Smith (1723-1790)	« Activités économiques »	*Société civile = Les Bourgeois*
Friedrich Hegel (1770-1831)	« État », « Famille »	*Société civile # sphère étatique* *Société civile # sphère familiale*
Alex de Tocqueville (1805-1859)	« Activités politiques et sociales », « commune », « responsabilité »	*Société civile = participation dans la vie politique et sociale*
Antonio Gramsci (1891-1937)	« culture », « puissance », « opposition »	*Société civile = contre la sphère étatique*
Hannah Arendt (1906-1975)	« innovation », « créativité », « rassemblement », « union », « fusion des intérêts », « actions politiques », « discours »	*Société civile = force politique émanant d'un rassemblement humain ayant les mêmes intérêts pour conduire une action politique appuyer par un discours*

Auteurs/Penseurs	Notions/Aspects/Variables	Définitions
Jürgen Habermas	« communication », « médias », « émancipation », « mouvements sociaux », « sphère vitale »	*Société civile = l'opposition à la sphère publique par le biais des mouvements sociaux en se basant sur le renforcement de la sphère vitale via le réseau de communications*

Tableau 1. La société civile au fil du temps
Source : (élaboré par l'auteur)

Sans prétendre l'exhaustivité, nous avons essayé, ci-dessus, de repérer les racines, l'émergence et l'évolution dans le temps du concept de la société civile. C'est dans ce cadre que nous avons pu constater que ce concept a connu des évolutions majeures et n'a pas pu être l'objet d'un consensus au sein de la communauté scientifique. Malgré son ambivalence, l'ambiguïté qui l'entoure et les ajustements introduits au fil du temps, la société civile n'est certainement synonyme ni de l'État ni de la Famille. Afin de mieux cerner ce concept, nous allons présenter ci-dessous les éléments essentiels du débat sur la société civile, utilisée de nos jours comme concept ou notion dans le jargon des scientifiques, des politiciens, des journalistes et même des citoyens.

3. Les éléments-clés du débat sur la société civile

Considéré comme l'un des éléments clés du débat sur la société civile, le mouvement social est défini comme étant un processus de protestation contre les relations sociales existantes visant le changement (Rammstedt, 1978). C'est ainsi que les crises sociales sont les moteurs de la formation des mouvements sociaux (Rammstedt, 1978). Le changement au sein de la société après la Révolution française, par exemple, s'est effectué à l'aide des regroupements sociaux (Rammstedt, 1978). Ce genre de groupement voire force sociale, en Europe, a été considéré comme mouvement social ayant pour but la résolution des problèmes (Rammstedt, 1978). Le capital social est un autre élément clé du débat sur la société civile. Ayant comme sous-bassement la confiance (Haug, 1997), il est le total des potentielles et actuelles ressources appartenant à un groupe de personnes donné (Bourdieu, 1983) et contribue à la résolution des problèmes et à la réalisation d'actions collectives (Putnam, 1995). Il existe toutefois une micro perspective et une macro perspective du capital social (Haug, 1997). La micro-perspective concerne les ressources et relations individuelles personnelles représentées dans un réseau social (Haug, 1997). La macro-perspective, quant à elle, englobe l'ensemble du capital social d'une société (Haug, 1997). Par ailleurs, la coopération spontanée dans une société ne peut être possible que lorsqu'il existe un capital social important (Putnam, 1995).

Le troisième secteur représente aussi un élément du débat sur la société civile. C'est un modèle heuristique limité de par ses frontières par l'État, la famille et le marché (Zimmer,

2000). A l'instar des entreprises, les organisations du troisième secteur non pas de but lucratif (Zimmer, 2000) d'où l'appellation synonyme « la société civile organisée »

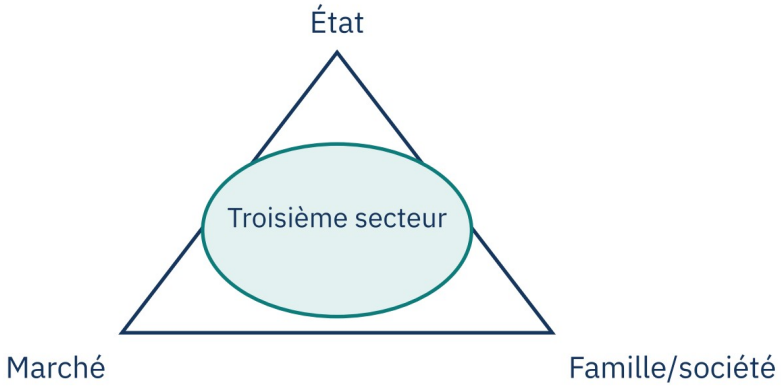


Figure 1. Le troisième secteur
Source : Zimmer, A. (2000, p. 41)

Avec la globalisation économique, la sphère politique s'est intensivement internationalisée (Salamon et Sokolowski, 2004). Les progrès techniques et informatiques ont accéléré les échanges et l'émergence de la société civile dite globale (Salamon et Sokolowski, 2004). Le réseautage entre les différentes organisations de la société civile organisée représente sa force (Krebs et al., 2009). Plusieurs mouvements sociaux et initiatives sont de nos jours organisés à travers les médias-sociaux (Dobusch, 2014). Cela est étroitement lié au phénomène de la digitalisation de la société civile (Dobusch, 2014). C'est ainsi que la globalisation et la digitalisation de la sphère civile sont des éléments clés du débat sur la société civile.

Concept	Éléments clés du débat autour du concept
La société civile	Les mouvements sociaux
	Le capital social
	Le troisième secteur (société civile organisée)
	La globalisation et la digitalisation de la société civile

Tableau 2. Les éléments clés du débat sur la société civile
Source : (élaboré par l'auteur)

4. Les acteurs et les fonctions de la société civile

Il n'a y pas de consensus sur le classement des acteurs de la société civile tels que les mouvements sociaux, les ONG, les syndicats ou les associations (Schade, 2002). Sachant que la protection, le contrôle, la participation, l'articulation, l'allègement du travail de l'État, la régulation des conflits et des mouvements sociaux sont les principales fonc-

tions de la société civile (Cvetek et Daiber, 2009), elles sont assurées par de multiples acteurs hétérogènes (Schade, 2002).

La société civile est tenue d'assurer la liberté des citoyens et de les protéger contre les abus de L'État (Cvetek et Daiber, 2009), et ce, en s'occupant des projets politiques étroi tement liés aux droits fondamentaux et à la protection des minorités (Cvetek et Daiber, 2009). Elle observe et contrôle également le pouvoir étatique afin de garantir la pérennité de la démocratie (Cvetek et Daiber, 2009).

La participation des citoyens au sein de la sphère publique ainsi que la socialisation de la démocratie sont des devoirs de la société civile dans un contexte de démocratisation (Cvetek et Daiber, 2009). Elle aide, par ailleurs, l'État dans plusieurs de ses actions, notamment les services dédiés aux citoyens (Cvetek et Daiber, 2009). Cela permet à l'État de minimiser les charges et de maximiser la satisfaction des citoyens (Cvetek et Daiber, 2009). Elle permet l'articulation des valeurs communautaires et joue le rôle de modérateur entre l'État et les citoyens (Cvetek et Daiber, 2009). Les réseaux d'associations peuvent également servir de ponts de réconciliation entre des différents citoyens et/ou organisations en situation conflictuelle (Cvetek et Daiber, 2009). La société civile joue aussi un rôle très important dans la démocratisation des États à travers l'organisation des rassemblements et le contact direct avec les citoyens (Cvetek et Daiber, 2009).

Concept	Acteurs	Fonctions
Société civile	Mouvements sociaux	Protection, contrôle, participation, allègement du travail de l'État, régulation des conflits et des mouvements sociaux
	ONG	
	Associations	
	Unions économiques et/ou professionnelles	
	Syndicats	

Tableau 3. Les acteurs et les fonctions de la société civile
Source : (élaboré par l'auteur)

En s'appuyant sur la revue de la littérature, nous proposons la synthèse de la société civile suivante :

Société civile = mouvements sociaux + troisième secteur + β*[1]

1 *β = Englobe tous les acteurs potentiels de la société civile mais encore objet de débat au sein de la communauté scientifique. De nos jours la globalisation, la digitalisation ou la durabilité sont des phénomènes à prendre en compte dans presque tous types d'analyses. La société civile se trouve dans un environnement dynamique et complexe qui englobe, entre autre, des entreprises dites globales et digitales comme par exemple Facebook. Ayant un but lucratif mais faisant partie des réseaux sociaux, cette entreprise a été utilisé/instrumentalisée en 2010-2011 comme acteur de préparation et d'accompagnement des mouvements sociaux contre le régime autoritaire de l'époque en Tunisie. Cette même entreprise est un acteur principal dans l'édifice de la société civile globale dans la mesure ou plusieurs pétitions contre des agissements de la sphère étatique ou privée sont signées en ligne. Faut-il donc la considérer comme acteur

Avec le changement de la société durant ces temps modernes, le débat sur la société

Le débat sur la société civile, ses éléments clés, ses acteurs et ses fonctions, s'est encore intensifié. Nous avons constaté que la prise en compte des acteurs de la société civile n'est pas là même chez les auteurs anglophones que chez les auteurs germanophones. Les partis politiques, les entreprises et les médias (sociaux) sont considérés comme des acteurs de la société civile chez les auteurs anglophones, notamment aux États-Unis. Chez les auteurs germanophones, les entreprises ne sont pas prises en compte comme acteurs de la société civile et leur positionnement par rapport aux médias (sociaux) n'est pas encore clair. Des auteurs contemporains essayent encore de nos jours de cerner la définition de ce concept ambiguë et ambivalent. Ulrich Hemel, père fondateur de l'institut de la stratégie sociale, a initié de son côté, le concept de la société civile globale, en présentant la mondialisation non pas comme menace, mais plutôt comme une opportunité d'harmonisation de la vie collective et commune, et ce, malgré l'hétérogénéité des peuples et des États dans lesquels nous vivons.

D'abord, il l'a défini comme étant tous ce qui n'est pas État ni organisations criminelles. Ensuite comme étant toutes formes et modes d'actions des personnes physiques et morales vivant aujourd'hui sur terre, à l'exception des formes et des modes d'actions des États et des organisations criminelles (Hemel, 2014/2026). Selon lui, cette définition présente l'avantage de prendre en considération les organisations économiques et les organisations religieuses. Plus loin, il a abordé les valeurs de la société civile globale et les a résumées autour de principes allant de l'ouverture et de la tolérance à la non-discri mination et à l'inclusion, dans le but d'atteindre un idéal de vie commune sans peur ni menaces (Hemel, 2014/2026).

À la suite de la revue de la littérature, nous proposons, dans un premier temps, une définition de la société civile fondée sur la délimitation de ses frontières. Autrement dit, la société civile n'est ni l'État, ni la Famille, ni le Marché. Elle se compose d'une partie dite "non-organisée", constituée de mouvements sociaux, à l'exclusion de ceux qui adoptent des comportements contraires à l'éthique et la responsabilité citoyenne et d'une partie dite "organisée" constituée d'un troisième secteur responsable excluant toute forme de comportements contraire à l'éthique. Elle possède une dimension numérique qui s'ajoute à sa dimension physique et réelle par l'instrumentalisation de toutes les compo santes susmentionnées.

Dans un deuxième temps, nous annonçons ses valeurs fondamentales à savoir : "l'Engagement, la Responsabilité et l'Éthique". Dès lors, la société civile pourra être qualifiée de globale. Toutefois, sera-t-elle suffisamment résiliente pour faire face aux acteurs et aux composantes qu'elle n'inclut pas toute en remplissant ses tâches et ses fonctions ?

de la société civile ainsi que ses semblables relatives aux réseaux sociaux ou non ?

Avec l'intensification de la digitalisation, les questionnements sur l'avenir du concept de la société civile se multiplient tant sur le plan théorique que sur le plan pratique: va-t-on plutôt parler d'une société civile a doublé identité, notamment numérique ? Quelle place et quel impact l'intelligence artificielle pourrait-elle avoir ? Va-t-on parler d'une société civile globale digitale ? Et quel serait l'impact de la dimension écologique de la dite "Twin Transition" en cours ?

Références bibliographiques

Adloff, F. (2005). *Zivilgesellschaft: Theorie und politische Praxis*. Campus Verlag.

Bourdieu, P. (1983). Ökonomisches Kapital, kulturelles Kapital, soziales Kapital. Dans R. Kreckel (Dir.), *Soziale Ungleichheiten* (Soziale Welt, Sonderband 2, p. 183–198). Otto Schwartz & Co.

Cvetek, N., & Daiber, F. (2009). *Qu'est-ce que la société civile*. KMF-CNOE ; Friedrich-Ebert-Stiftung.

Dobusch, L. (2014). *Digitale Zivilgesellschaft in Deutschland: Stand und Perspektiven 2014* (Diskussionsbeiträge No. 2014/7). Freie Universität Berlin, Fachbereich Wirtschaftswissenschaft. https://hdl.handle.net/10419/95863

Fein, E., & Matzke, S. (1997). *Zivilgesellschaft: Konzept und Bedeutung für die Transformationen in Osteuropa* (2. Aufl.; Arbeitspapiere des Osteuropa-Instituts der Freien Universität Berlin, Arbeitsschwerpunkt Politik, 7). Freie Universität Berlin, Osteuropa-Institut. https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-440758

Haug, S. (1997). *Soziales Kapital. Ein kritischer Überblick über den aktuellen Forschungsstand* (Arbeitspapiere / Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung, Arbeitsbereich II, Nr. 15). Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung.

Hemel, U. (2026). *Globale Zivilgesellschaft und Bürgerschaftliches Engagement – oder: In welcher Gesellschaft möchten wir leben?* Institut für Sozialstrategie. https://doi.org/10.61041/ifs.2026.zivilgesellschaft-engagement (Original publié en 2014)

Krebs, L. F., Pfändler, S., Pieper, C., Gholipour, S., & Luchsinger, N. (2009). *Globale Zivilgesellschaft: Eine kritische Bewertung von 25 Akteuren* (1. Aufl.). Books on Demand.

Putnam, R. D. (1995). Tuning in, tuning out: The strange disappearance of social capital in America. *PS: Political Science & Politics, 28*(4), 664–683. https://doi.org/10.2307/420517

Rammstedt, O. (1978). *Soziale Bewegung*. Suhrkamp Verlag.

Salamon, L. M., & Sokolowski, S. W. (2004). *Global civil society: Dimensions of the nonprofit sector* (Vol. 2). Kumarian Press.

Schade, J. (2002). *„Zivilgesellschaft“ – eine vielschichtige Debatte* (INEF-Report Heft 59). Institut für Entwicklung und Frieden (INEF) der Gerhard-Mercator-Universität Duisburg. https://core.ac.uk/download/71740032.pdf

Schmidt, J. (2007). *Zivilgesellschaft: Bürgerschaftliches Engagement von der Antike bis zur Gegenwart. Texte Kommentare*. Rowohlt Taschenbuch Verlag.

Zimmer, A. (2000). Bürgergesellschaft, Zivilgesellschaft, Dritter Sektor. Dans U. Andersen, G. Breit, P. Massing, & W. Woyke (Dirs.), *Ursula Buch zum 70. Geburtstag: Beiträge zur wissenschaftlichen Grundlegung und zur Unterrichtspraxis* (p. 41). Wochenschau Verlag.